

36 mail des Chantiers  
44200 Nantes, France  
contact@collectifbonus.fr  
www.collectifbonus.fr  
06 41 54 20 02

## LES LIEUX DES AUTRES

UNE EXPOSITION COLLECTIVE D'ANTOINE CACLIN, GAËLLE CRESSENT, HÉLÈNE DELÉPINE ET FRANCE PARSUS  
DU 5 AVRIL AU 10 MAI 2025

Le Grand Huit est ouvert le mercredi, vendredi et samedi de 14h à 18h et le jeudi sur rdv.

Par sa définition, le mot lieu (du latin locus) désigne une portion déterminée de l'espace. Une fragmentation physique, mentale ou idéologique d'un tout. *les lieux des autres* est la rencontre des travaux des artistes lauréat•e•s 2024 du Prix des arts visuels de la ville de Nantes. Imaginée comme une mise en présence des espaces de pensées de chaque artiste, l'exposition propose aussi une ligne de lecture commune. Lieux de pouvoirs et de luttes, lieux d'attente et de métamorphose, indices d'architectures passées et en devenir, les pièces présentées sont autant de locutions, inscrites dans un réel commun et s'articulant pour faire naître un premier dialogue, prélude pour l'exposition du Prix à L'Atelier, à Nantes en 2026.

**Antoine Caclin** travaille une pratique pluridisciplinaire. Enrichie par diverses méthodologies de recherches, sa production propose une relecture des imaginaires du travail et du repos en observant nos systèmes d'organisation et nos rituels contemporains. Sensible aux dynamiques économiques et aux techniques managériales, il interroge les mécanismes de production et d'organisation, révélant leurs absurdités et détournant leurs codes. Sa signature esthétique mêle bureaucratie et signalétique, avec une prédilection pour les objets trouvés, modifiés ou créés de toute pièce, interrogeant le rapport au travail manuel en autorisant les accidents, révélant la tension entre la rationalisation industrielle et l'imperfection humaine dans l'acte de produire. Il propose pour l'exposition, une sélection d'œuvres présentant un aperçu de son vocabulaire artistique, entre sculptures inspirées de formes utilitaires, vidéo composée à la manière d'un tutoriel, œuvres protocolaires et pratique du dessin.

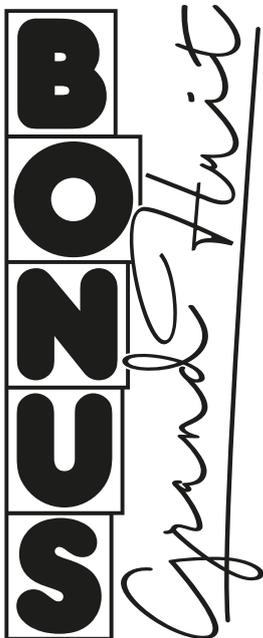
**Gaëlle Cressent** articule sa pratique entre photographie et installation. Questionnant les notions de ressources matérielles, d'apparition et de diffusion des images, elle explore les surfaces d'objets contemporains porteurs de signes. Dans une sorte d'archéologie du futur, son projet TABLETTES (soutenu en 2021 par l'AIC DRAC PdL) propose un espace d'expérimentation. "Travailler l'image, l'altérer jusqu'à faire disparaître sa figuration et son sens, et ainsi faire naître des traces, les vestiges d'un geste, d'une manipulation. La surface des œuvres joue avec les hauteurs, les profondeurs, des superpositions, des strates réelles ou fictives, révélées ou créées, montées de toutes pièces. Et lorsque l'espace photographique rencontre l'espace sculptural et porte au monde une matérialité dans et par laquelle, les fractures et les recouvrements se situent à la jonction d'un espace-temps non défini." - Anne-Virginie Diez

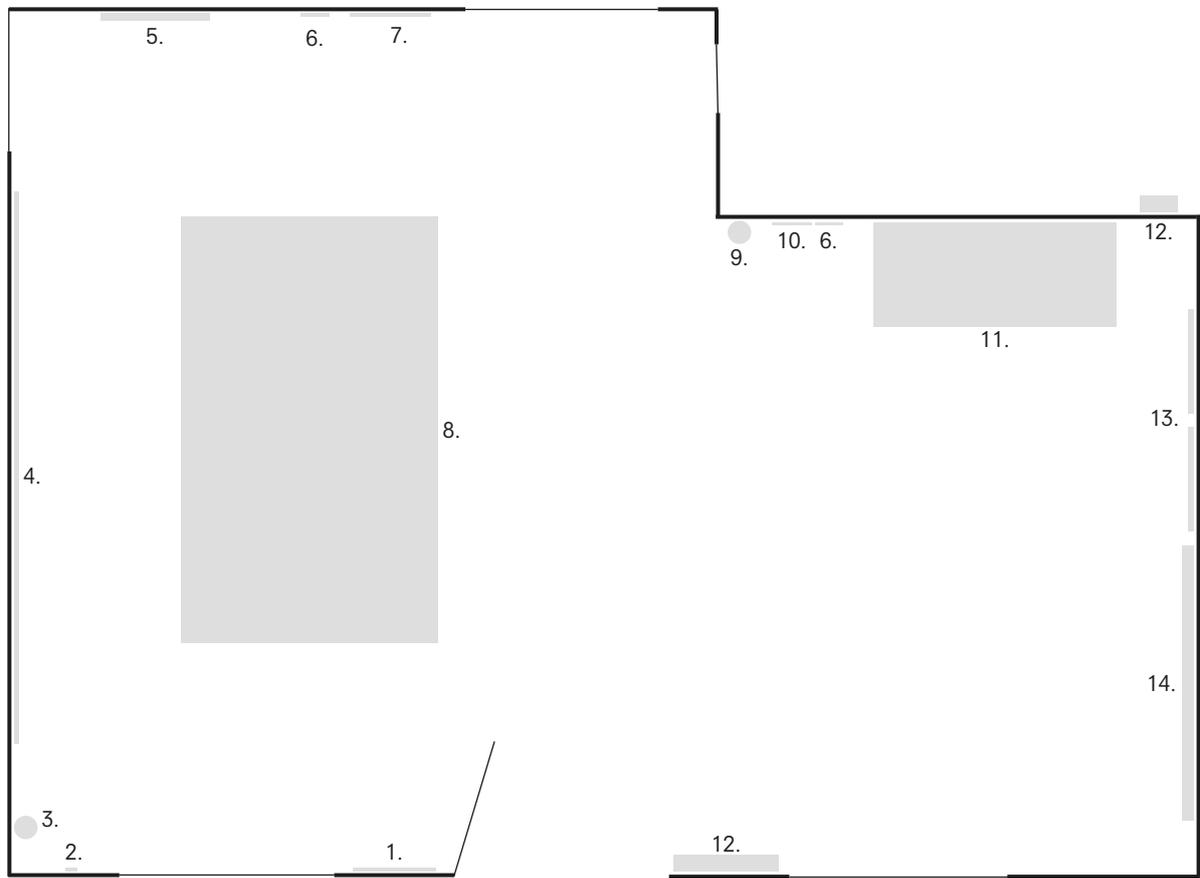
**Hélène Delépine** est artiste sculptrice. Son travail interroge la permutation du réel et de notre imaginaire en mêlant l'architecture à l'objet, le passé au futur, l'essor au déclin. Le pensant comme un jeu de construction fait d'expériences de combinaisons qui fonctionne par l'usage du signe et de l'indice, l'artiste, profondément inspirée par le grand architecte et designer Ettore Sottsass, souhaite transformer le banal en potentiels archétypes mythiques. L'artiste emprunte à nos paysages habités un répertoire de formes et d'images ayant une capacité à s'abstraire afin d'élaborer un vocabulaire formel simple et essentiel. Elle développe un univers fait d'ambivalences en explorant une multiplicité de points de vue et de rapports d'échelle. Le doute sur ce qui est donné à voir permet de révéler les possibilités fictionnelles du réel.

La pratique de **France Parsus** s'articule surtout autour de la peinture à l'huile et du dessin. Un des axes principaux de son travail est l'expérience du paysage. Il y a toujours un rapport à la disparition, à ce qui empêche de voir, à ce qui n'est pas ou n'est plus visible. Questionner aussi une certaine manière d'occuper l'espace et notre rapport aux images. Peu après son arrivée à Nantes, elle a entamé un travail autour des gaz lacrymogènes, du maintien de l'ordre et plus largement des violences policières. Ce travail s'est élargi aux mouvements sociaux et à leur représentation et médiatisation. Elle présente ici une peinture de la série Joies, un travail autour des fumigènes, et des dessins issus de la série Bruits, réalisés à partir d'une collection de restes de poubelles de plastiques brûlés avec différents passages du temps.

Site Îlot des Îles  
36-42 mail des Chantiers  
44200 Nantes, France

Site Félix Thomas  
39 rue Félix Thomas  
44000 Nantes, France





Antoine  
Caclin

**1. Antoine Caclin, *Take away*, 2025**

Série de 5 pyrogravures sur MDF réhaussées au café instantané (changée hebdomadairement), 38 x 54 cm

**2. Antoine Caclin, *Scrolling*, 2025**

Vidéo en boucle sur iPhone, 4:00

**3. Antoine Caclin, *Poto*, 2024**

Plexiglass, attache métalliques, silicone, gobelets, 110 x 10 x 8 cm

**4. France Parsus, *Bruits*, 2024**

Dessins au fusain sur papier, 70 x 130 cm chaque

**5. Antoine Caclin, *How to make a fancy coffee ?*, 2024**

Vidéo, 4:00

**6. Hélène Delépine, *Projectile #2*, 2025**

Modelage, grès, émail à base de sable de Loire, dessin au crayon blanc sur papier à dessin gris 300 g  
Cadre : 25 x 19 x 1,5 cm  
Sculpture : 10 x 3 x 5 cm

**7. Gaëlle Cressent, *Lacune 2*, 2024**

Impression pigmentaire sur papier Hahnemühle, 30 x 40 cm



Gaëlle  
Cressent



Hélène  
Delépine



France  
Parsus

**8. Hélène Delépine, *Le dernier crépuscule*, 2022**

Réalisé avec l'aide au projet de création de la Région des Pays de la Loire et le soutien du FRAC des Pays de la Loire

Modelage à la plaque, grès, cristal dichroïque, pin, bouleau

Sculptures : environ 20 x 30 x 30 cm chaque

Socle : 60 x 240 x 120 cm

**9. Antoine Caclin, *Poto Poto*, 2025**

Traduction de chiffres issus d'études sur la souffrance au travail (voir annexe) sur gobelets teintés au café instantané, plexiglass, attaches métalliques, silicone, 210 x 10 x 8 cm

**10. France Parsus, *Bruits*, 2024**

Graphite sur papier encadré, 21 x 29,7 cm

**11. Gaëlle Cressent, *Dépose*, 2025**

Pièce de recherche - tirages pigmentaires sur papier dos bleu, planches de mélaminé, réhausses plancher, tiges filetées, dimensions variables

**12. Antoine Caclin, *I hate everyday*, 2024**

Installation et protocole

Gravure à la main sur mugs en verre, verre, équerres, 77 x 23 x 15 cm

**13. Gaëlle Cressent, *Écran/Écran*, 2021**

Sérigraphies sur papier, 50 x 68 cm chaque

**14. France Parsus, *Joies*, 2023/24**

Huile sur toile, 190 x 130 cm